**Avis de Soutenance**

Madame Alizée DIU

Psychologie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Habiletés visuo-spatiales dans l’autisme : variabilité interindividuelle et processus mis en jeu*

dirigés par Madame Magali BATTY et Madame Lucie BOUVET

Soutenance prévue le ***vendredi 19 septembre 2025*** à 14h00
Lieu :   Maison de la Recherche Université Toulouse - Jean Jaurès 5 All. Antonio Machado, 31100 Toulouse
Salle : D29

**Composition du jury proposé**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Mme Magali BATTY  | Université Toulouse - Jean Jaurès  | Directrice de thèse  |
| Mme Lucie BOUVET  | Université Toulouse - Jean Jaurès  | Co-directrice de thèse  |
| M. Nicolas POIREL  | Université Paris Cité  | Rapporteur  |
| M. Armando BERTONE  | McGill University  | Rapporteur  |
| M. Franck AMADIEU  | Université Toulouse - Jean Jaurès  | Examinateur  |
| Mme Klara KOVARSKI  | Sorbonne Université  | Examinatrice  |

|  |  |
| --- | --- |
| **Mots-clés :**  | autisme,visuospatial,variabilité,style cognitif,stratégies,oculométrie |

|  |
| --- |
| **Résumé :**   |
| Les capacités visuospatiales ont fréquemment été rapportées comme supérieures chez les personnes autistes, en raison de performances souvent plus élevées que celles observées dans la population générale. Ce domaine de compétence, souvent présenté comme une force, contraste avec d’autres fonctions cognitives décrites comme déficitaires dans l’autisme, notamment sur les plans social et communicationnel. Toutefois, la littérature souligne une importante hétérogénéité interindividuelle dans la capacité à traiter l’information visuospatiale, remettant en cause l’idée d’une supériorité systématique de ces habiletés. Cette thèse vise donc à explorer les habiletés visuospatiales dans l’autisme afin de mieux comprendre la variabilité des performances et d’en identifier les déterminants. Le protocole expérimental comprenait quatre tâches visuospatiales : les Matrices Progressives de Raven, les Cubes de Kohs, les Figures enchevêtrées et le test de Rotation mentale, ainsi que des questionnaires d’auto-évaluation de certaines caractéristiques individuelles telles que le niveau de systématisation de l’information, la sensibilité sensorielle et le style cognitif. Les informations portant sur l’exploration visuelle des participants de chaque groupe expérimental (autiste et non autiste) ont été recueillies à l’aide d’un dispositif mobile d’oculométrie. Comme attendu, la première étude portant sur l’hétérogénéité des performances a mis en évidence des habiletés préservées ou supérieures dans l’autisme selon les tâches considérées. Des profils plus ou moins performants ont été observés tant dans le groupe autiste que dans le groupe non autiste, avec une variabilité plus marquée dans le groupe autiste, notamment pour la Rotation mentale. L’étude complémentaire à l’étude 1 visait à expliquer l’hétérogénéité observée au travers de caractéristiques individuelles associées à l’autisme. Les résultats suggèrent qu’un profil cognitif associant une forte imagerie mentale spatiale à un niveau élevé de systématisation est lié à de meilleures performances visuospatiales. Bien que ce profil cognitif ne soit pas spécifique à l’autisme, il semblerait y être plus fréquent, ce qui pourrait contribuer à expliquer les performances supérieures souvent rapportées dans la littérature. Afin de mieux comprendre les mécanismes cognitifs impliqués dans la résolution des tâches visuospatiales, l’oculométrie a été utilisée pour identifier les stratégies visuelles mobilisées au cours des Matrices de Raven (études 2 et 3) et des Cubes de Kohs (étude 4). Les études 2 et 3, en se basant sur un score composite qui intègre différents indices d'exploration visuelle, confirment que la stratégie d’appariement constructif est la plus efficace pour résoudre les Matrices. Bien qu'aucune différence de performances (score et temps de résolution) ne soit retrouvée entre les groupes, les résultats révèlent une utilisation plus importante de cette stratégie par les personnes autistes. L’étude 4 utilise un score composite similaire et montre que les personnes autistes ont davantage recours aux stratégies analytiques que les personnes non autistes, que ce soit dans leur exploration visuelle ou dans leur méthode de construction. Ces stratégies étant plus efficaces, cette préférence pourrait expliquer leurs meilleures performances. Ainsi, nos résultats confirment les performances visuospatiales au moins préservées voire améliorées dans l'autisme et fournissent des pistes explicatives de l’hétérogénéité qui y est observée. Ils viennent enrichir les connaissances relatives au traitement visuel dans l’autisme en apportant un éclairage nouveau sur les processus perceptifs et cognitifs sous-jacents, en particulier dans le cadre du modèle du fonctionnement perceptif amélioré. Cette thèse souligne l’importance de considérer les différences interindividuelles dans le domaine visuospatial et fournit des perspectives pour une meilleure individualisation de l’accompagnement des personnes autistes. |
|   |